

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mardi 7 avril 2026

Une échéance de plus et un risque toujours difficile à estimer pour Wall Street...

Matières Premières				Cloture américaine				Indices Futures							
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg	Price	Change	% Chg					
Crude Oil	115.71	3.20	2.94%	S&P 500	6,611.83	29.14	0.44%	S&P F	6,621.90	-29.5	-0.44%				
Gold	4,661.30	-23.40	-0.50%	Dow Jones	46,669.88	165.21	0.36%	NASDAQ F	24,226.75	-131.75	-0.54%				
Silver	72.355	-0.49	-0.68%	Nasdaq	21,996.34	117.16	0.54%	DJIA F	46,774	-128	-0.27%				
Changes				VIX	24.17	0.30	1.26%								
DXY Index	100.19	0.290	0.29%	Secteurs à Wall Street				Asie							
Euro	1.1509	-0.002	-0.16%	% Chg Nikkei				53,434.52				20.84	0.04%		
Yen	160.3	0.490	0.31%	Consumer Discretionary	0.80%				Hang Seng				25,116.53	-177.5	-0.70%
Pound	1.326	-0.007	-0.52%	Energy	0.77%				Shanghai				3,880.76	0.67	0.02%
Marché obligataire				Consumer Staples	0.72%				Singapore				4,963.26	-9.14	-0.18%
U.S. 10yr	4.356	1.1		Financials	0.62%				Asia Dow				5,363.32	29.79	0.56%
Germany 10yr	2.995	0.7		Communication Services	0.59%				Stoxx 600				596.63	-1.06	-0.18%
Italy 10yr	3.875	1.2		Industrials	0.45%				CAC 40				7,962.39	-18.88	-0.24%
Japan 10yr	2.415	-1.7		Information Technology	0.26%				DAX				23,168.08	-130.81	-0.56%
Crypto				Real Estate	-0.36%				FTSE MIB				45,624.94	-90.01	-0.20%
Bitcoin USD	68,686	-1,069	-1.53%	Materials	-0.38%				IBEX 35				17,555.90	-24.5	-0.14%
Ethereum USD	2,106.20	-43.19	-2.01%	Health Care	-0.42%				FTSE 100				10,436.29	71.5	0.69%
Utilities															

Cours au 7/4/26 7:41AM

Achevé de rédiger à 7h45

Moyen-Orient : Tensions extrêmes, visibilité quasi nulle.

- Donald Trump a repoussé son ultimatum à aujourd'hui 20h00 (2h00 du matin heure de Paris), menaçant l'Iran de frappes sur ses infrastructures vitales (ponts, centrales énergétiques) si le détroit d'Ormuz n'est pas rouvert. Téhéran rejette ces injonctions, affirmant que la région « brûlera » en cas d'attaque, malgré des tentatives de médiation menées par Oman, le Pakistan et l'Égypte. Malgré cette escalade verbale extrême, Washington souhaite une possible ouverture diplomatique, pour le moment rejetée par Téhéran. L'Iran adopte une posture de fermeté, rejetant les menaces américaines et promettant de poursuivre les opérations militaires aussi longtemps que nécessaire. Les initiatives de médiation menées par Oman, le Pakistan ou l'Égypte restent pour l'instant sans succès, dans un contexte où les tensions régionales continuent de s'intensifier.
- Le détroit d'Ormuz subit une paralysie quasi totale. Si quelques navires turcs et japonais parviennent à transiter via un « péage » contrôlé par l'Iran (21 navires ce week-end), la Corée du Sud et Taïwan organisent des routes de contournement vers les ports saoudiens de la mer Rouge pour sécuriser leur approvisionnement pétrolier.
- La paralysie du détroit d'Ormuz perturbe fortement le commerce mondial, notamment les flux pétroliers, poussant plusieurs pays asiatiques à réorganiser leurs chaînes d'approvisionnement. Cette situation entraîne une hausse des coûts énergétiques et logistiques, avec des effets immédiats comme l'augmentation des prix du transport aérien en Asie. AirAsia augmente ses tarifs de 40% et l'Indonésie rehausse les prix des vols intérieurs pour compenser l'explosion du coût du kérosène. L'AIEA s'alarme de frappes à proximité de la centrale nucléaire de Bouchehr, entraînant l'évacuation du personnel russe de Rosatom. Les infrastructures gazières et de dessalement d'eau dans le Golfe (Emirats, Koweït, Bahreïn) ont également subi des dégâts majeurs.
- Le chef du renseignement des Gardiens de la Révolution, Majid Khademi, a été tué dans une frappe américano-israélienne. Sur le front libanais, les affrontements entre Israël et le Hezbollah s'intensifient, causant de nombreuses victimes civiles et menaçant les positions de la Finul. Le conflit s'étend à l'ensemble de la région, et s'accompagne d'une instabilité croissante. Les conséquences géopolitiques et économiques dépassent désormais largement le Moyen-Orient, renforçant les risques d'une crise globale durable.

Les tensions entre les Etats-Unis et l'Iran atteignent un seuil critique alors que Donald Trump multiplie les avertissements véhéments sur les réseaux sociaux. Le président américain a ajusté son ultimatum, fixant désormais à ce soir à 20h00 (2h00 du matin heure de Paris) l'échéance pour que Téhéran procède à la réouverture du détroit d'Ormuz, sous peine de voir des infrastructures vitales, telles que des centrales énergétiques et des ponts, subir des frappes massives. Le président américain assure être prêt à détruire l'Iran « entier (...) en une seule nuit ». D'après lui, les Etats-Unis peuvent détruire « en quatre heures » les ponts et centrales électriques du pays. Les Iraniens sont « prêts à souffrir pour avoir la liberté », estime Donald Trump. **Malgré ce ton agressif, Washington évoque parallèlement une possible ouverture diplomatique.**



Tuesday will be Power Plant Day, and Bridge Day, all wrapped up in one, in Iran. There will be nothing like it!!! Open the Fuckin' Strait, you crazy bastards, or you'll be living in Hell - JUST WATCH! Praise be to Allah. President DONALD J. TRUMP

2.85k ReTruths 11.5k Likes

Apr 05, 2026, 8:03 AM

De son côté, **l'Iran rejette fermement ces injonctions. Le président du Parlement iranien a prévenu qu'une telle escalade embraserait l'ensemble de la région, accusant les Etats-Unis de suivre les directives israéliennes.** « La rhétorique grossière et arrogante » du président Trump « n'a pas d'effet sur la poursuite de l'offensive et les opérations écrasantes » de l'armée iranienne, rétorque un responsable de la République islamique. Le porte-parole de l'armée iranienne promet que son pays continuera à se battre « aussi longtemps que les responsables politiques le jugeront opportun ».

En dépit de cette rhétorique guerrière, des médiateurs comme Oman, le Pakistan et l'Egypte tentent d'amorcer un dialogue, bien que les experts jugent les chances d'un accord quasi inexistantes dans le contexte actuel. M. Trump qualifie l'initiative « d'étape très importante » mais la juge « pas encore assez bien pour la soutenir ». De son côté, ce matin, selon l'agence de presse gouvernementale Irna qui n'a pas fourni de source, l'Iran aurait rejeté les propositions. Le président turc Recep Tayyip Erdogan accuse Israël de « saper tout effort » de paix au Moyen-Orient.

Les rebelles houthis du Yémen affirment avoir lancé, conjointement avec l'Iran et le Hezbollah libanais, une attaque « visant plusieurs sites vitaux et militaires appartenant à l'ennemi israélien ». **Le détroit d'Ormuz subit une paralysie quasi totale qui bouleverse le commerce international.** La navigation y est désormais soumise à des conditions strictes imposées par les Gardiens de la Révolution, visant prioritairement les intérêts américains et israéliens. Si quelques pétroliers battant pavillon turc ou japonais ont réussi à transiter via un itinéraire approuvé par Téhéran (21 navires recensés sur un week-end), surnommé le « péage de Téhéran », l'insécurité persistante pousse les puissances asiatiques à revoir radicalement leur logistique. La Corée du Sud et Taïwan ont ainsi annoncé le déroutement de leurs navires vers des ports saoudiens de la mer Rouge pour sécuriser leurs approvisionnements en brut.

Sur le terrain, les dégâts humains et matériels s'alourdissent de jour en jour. **Les frappes américano-israéliennes ont touché des secteurs stratégiques, notamment à proximité de la centrale nucléaire de Bouchehr, provoquant l'évacuation du personnel russe et l'inquiétude de l'AIEA face aux risques de sûreté nucléaire.** Les infrastructures civiles ne sont pas épargnées, avec des

coups de gaz à Téhéran et des dommages sur des sites énergétiques aux Émirats arabes unis, au Koweït et à Bahreïn. **Des frappes israéliennes ont visé lundi deux complexes pétrochimiques majeurs en Iran, dont le site stratégique de South Pars, pilier de la production énergétique nationale, causant des explosions mais sans victimes signalées à ce stade**, tandis qu'un autre site près de Chiraz subissait des dégâts mineurs après une série d'attaques ayant déjà affecté **des installations représentant jusqu'à 85% des exportations pétrochimiques iraniennes**. Dans un contexte de guerre régionale intense au 38^e jour, marquée par des milliers de morts, Israël a également ciblé Téhéran, endommageant des infrastructures gazières et tuant des responsables militaires iraniens, dont le chef du renseignement des Gardiens de la Révolution. En parallèle, l'Iran a poursuivi ses frappes contre Israël et les pays du Golfe, provoquant victimes et destructions, tandis que Donald Trump menaçait de frapper massivement les infrastructures énergétiques iraniennes si le détroit d'Ormuz n'était pas rouvert. L'impact économique est direct pour les populations : en Asie du Sud-Est, les compagnies aériennes comme AirAsia ont dû augmenter leurs tarifs de 40% et réduire leurs liaisons pour compenser l'explosion du coût du kérosène. En Indonésie, le gouvernement a autorisé une hausse des prix des vols intérieurs pour les mêmes raisons. Par ailleurs, l'Iran détient le record mondial de coupure d'internet, isolant ses citoyens du reste du monde depuis plus de 37 jours.

Enfin, l'instabilité sécuritaire se manifeste par l'élimination de figures clés de l'appareil de défense iranien. **Le chef du renseignement des Gardiens de la Révolution, Majid Khademi, a été tué lors d'une opération qualifiée de terroriste par Téhéran**. Dans le même temps, un aviateur américain, dont l'appareil avait été abattu, a été secouru après une exfiltration complexe dans les montagnes iraniennes, une opération à laquelle Israël aurait contribué. Au Liban, le conflit s'intensifie également avec des frappes israéliennes régulières contre le Hezbollah, causant de nombreuses victimes civiles et menaçant la sécurité des Casques bleus de la Finul. Alors que des manifestations contre la guerre éclatent à Tel-Aviv et Bagdad, la région s'enfonce dans une crise multidimensionnelle où les pertes militaires se comptent désormais par milliers et où les répercussions géopolitiques s'étendent bien au-delà des frontières du Moyen-Orient.

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances

Etats-Unis

Les marchés actions américains ont clôturé en hausse la séance d'hier, mais au terme de fluctuation hésitant, dans un contexte dominé par les développements géopolitiques au Moyen-Orient et des signaux macroéconomiques contrastés. Le S&P 500 a fait du yo-yo entre 6 590 et 6 610 (stable à + 0,4%), pour clôturer sur un niveau proche de ses plus hauts de séance, après une accélération sur les dernières minutes à 6 612 (+ 29 points), soit + 0,4%. Le Dow Jones clôture à 46 670, soit + 165 points (+ 0,4%) et le Nasdaq Composite à 21 996, soit + 117 points (+ 0,5%), tandis que l'indice de volatilité VIX s'est inscrit à 24,2 (+ 1,3%), traduisant une nervosité latente malgré la progression des indices. En séance, les marchés ont oscillé dans un étroit corridor illustrant une forme d'attente des investisseurs. Les incertitudes entourant un éventuel cessez-le-feu entre les États-Unis et l'Iran restent importantes, alors que des discussions impliquant des médiateurs régionaux évoquent une trêve potentielle de 45 jours. Les déclarations particulièrement offensives de Donald Trump, menaçant de frapper massivement les infrastructures iraniennes en cas d'échec de ces négociations et son ultimatum, plusieurs fois repoussé, ont été ignorées par les marchés actions, ces derniers semblant intégrer un scénario de désescalade ou, à tout le



(Source : Marketwatch)

moins, considérer ces propos comme excessifs et peu susceptibles de se matérialiser à court terme.

Cette relative résilience des actions s'est également appuyée sur la dynamique des valeurs technologiques liées à l'intelligence artificielle, avec une forte progression des semi-conducteurs et de l'infrastructure data, **Seagate Technology** (+ 5,6%), **Micron Technology** (+ 3,2%), **Western Digital** (+ 3,1%), mais aussi **Analog Devices** (+ 2,8%), **Marvell Technology** (+ 2,2%), **Microchip Technology** (+ 2,5%) et **Texas Instruments** (+ 2,3%), contribuant largement à la performance du Nasdaq, tandis que les valeurs exposées aux cryptomonnaies ont également soutenu la tendance, portées par un rebond du Bitcoin de plus de 4%, avec **MicroStrategy** (+ 6,6%), **Riot Platforms** (+ 5,1%), **Coinbase** (+ 1,9%) ou encore **Marathon Digital** (+ 1,6%). A l'inverse, certaines grandes capitalisations ont pesé, notamment **Tesla** (- 2,2%), pénalisé par une révision à la baisse des perspectives bénéficiaires, ainsi que **Super Micro-Computer** (- 5,0%) après un abaissement d'objectif de cours, ou encore **Invesco** (- 5,2%) sous la pression concurrentielle liée à l'annonce d'un nouvel ETF Nasdaq par **BlackRock** (- 0,7%). Sur le front sectoriel, huit des onze indices sectoriels du S&P 500 ont terminé en hausse, avec une surperformance des secteurs cycliques comme la consommation discrétionnaire, l'énergie et les services de communication. **Soleno Therapeutics** (+ 32,3%) s'est envolé après des informations sur son acquisition par **Neurocrine** (+ 0,7%). **Kratos Defense** (+ 10,1%) a progressé après un relèvement de recommandation, **Kraft Heinz** (+ 3,4%) a bénéficié de l'entrée d'un investisseur significatif à son capital, tandis qu'**Applied Optoelectronics** (+ 3,4%) a été soutenu par une importante commande dans les centres de données.

Du côté des indicateurs économiques, la séance a été marquée par des statistiques décevantes qui ont toutefois eu un impact limité sur les marchés. L'indice *ISM* des services recule à 54,0 en mars contre 56,1 en février, sous les attentes, signalant un ralentissement de l'activité dans le secteur tertiaire, tandis que le sous-indice des prix payés a bondi à 70,7, un plus haut de trois ans et demi, traduisant une intensification des pressions inflationnistes, probablement alimentées par la hausse des coûts énergétiques et les tensions sur les chaînes d'approvisionnement. Ce cocktail de ralentissement de la croissance et de hausse des prix alimente les craintes d'un scénario stagflationniste, d'autant que les délais de livraison s'allongent et que des pénuries potentielles de matières premières et d'intrants industriels sont évoquées, notamment en provenance de Chine et du Golfe. Malgré ces signaux préoccupants, le marché obligataire est resté relativement stable.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. *Les US en Actions*.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Le **Nikkei 225** est stable autour des 53 420. Les investisseurs nippons évaluent des signaux contradictoires sur le conflit au Moyen-Orient. Le président Donald Trump a réitéré une date limite mardi, bien qu'il ait noté que les pourparlers en cours avec Téhéran progressent. La Première ministre Sanae Takaichi a déclaré qu'elle prévoyait de pourparlers avec le dirigeant iranien et d'un appel distinct avec Trump dans le cadre des efforts pour trouver une voie vers la paix. De plus, elle ne prévoit pas dans l'immédiat de demander aux ménages et aux entreprises de réduire leur consommation d'énergie d'une manière qui nuirait à l'activité économique, en dépit des inquiétudes sur l'approvisionnement déclenchées par la guerre en Iran : « Je n'ai pas l'intention d'appeler immédiatement à une sobriété qui donnerait un coup de frein à l'activité économique », a affirmé Mme Takaichi. Le gouvernement suivra de près l'évolution de la situation et agira avec

célérité si nécessaire, a précisé Mme Takaichi devant la commission du budget de la Chambre haute. Parmi les actions individuelles, les gains notables sont venus d'Advantest (+ 0,9%) et Mitsubishi Heavy Industries (+ 0,5%).

L'indice composite de **Shanghai** est en hausse de 0,2% tandis que le **Hang Seng** recule de 0,7%, alors que l'incertitude entourant le conflit actuel au Moyen-Orient persiste. Sur le plan national, l'attention des investisseurs se tourne vers les données d'inflation prévues pour mercredi, la croissance des prix à la consommation étant attendue à un léger ralentissement, tandis que les prix à la production devraient enregistrer leur première hausse annuelle pour la première fois depuis 2022.

Le **KOSPI** progresse de 0,2%, prolongeant ses gains pour la troisième session consécutive, portés par les actions technologiques. Samsung Electronics (+ 0,9%) anticipe un bénéfice d'exploitation record de 57 200 Mds de won au premier trimestre, soit une hausse sur un an et largement supérieure aux attentes, porté par la forte demande en puces liée aux centres de données d'intelligence artificielle, qui a entraîné une pénurie et une hausse marquée des prix, notamment pour les mémoires DRAM. La division semi-conducteurs représente l'essentiel des profits, tandis que l'activité mobile reste solide mais sous pression face à l'augmentation des coûts, accentuée par la guerre au Moyen-Orient et la hausse des prix de l'énergie. Malgré cette dynamique exceptionnelle, des signes de ralentissement apparaissent, avec des inquiétudes sur la capacité du marché à absorber des prix élevés et sur un possible pic du cycle des mémoires, dans un contexte de perturbations d'approvisionnement et de volatilité accrue. Samsung bénéficie également d'un effet favorable du taux de change, mais devra sécuriser des contrats à long terme pour maintenir sa rentabilité, alors que la croissance future pourrait être affectée par un affaiblissement de la demande. SK Hynix est en hausse de 1,8%.

Le **S&P/ASX 200** gagne 1,5%, pour atteindre un sommet de quatre semaines, rebondissant après les pertes de la session précédente. Les gains de Wall Street ont relancé le sentiment. Les investisseurs ont suivi les progrès potentiels vers un cessez-le-feu entre les Etats-Unis et l'Iran. Cependant, la solidité du marché a été plafonnée par les données PMI montrant une diminution de l'activité des services en Australie en mars, pour la première fois depuis janvier 2024, alors que les risques géopolitiques et la hausse des coûts ont exercé une pression sur la demande. Tous les secteurs de l'ASX 200 ont contribué à la reprise, portés par les services commerciaux, les minéraux non énergétiques, les finances et la logistique. Les mouvements remarquables comprenaient Lynas Rare Earths (+ 4,5%), Northern Star Resources (+ 2,4%), BlueScope Steel (+ 4,4%) et BHP Group (+ 2,9%).

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



Changes et Taux

La séance obligataire sur la journée d'hier est restée globalement atone aux Etats-Unis, les investisseurs évoluant dans un environnement particulièrement incertain dominé par les développements géopolitiques au Moyen-Orient et leurs implications économiques. Les taux à 10 ans américains ont peu varié, évoluant autour des 4,32%/4,35% sans grande tendance, et se stabilisant, ce matin en Asie, à 4,35%. Sur la partie courte de la courbe, les taux à deux ans sont restés stables, à 3,87%, traduisant des anticipations de politique monétaire relativement inchangées. Cette hésitation reflète un marché partagé entre, d'une part, un certain optimisme lié aux rumeurs de cessez-le-feu entre les Etats-Unis et l'Iran, et d'autre part, des tensions ravivées par les déclarations de Donald Trump, qui a menacé d'intensifier les frappes si le détroit d'Ormuz n'était pas rouvert. Dans ce contexte, la courbe des taux américaine a poursuivi son mouvement

d'aplatissement, avec un écart entre les rendements à deux et dix ans revenant à 48,0 pb, contre 50,5 précédemment, illustrant une baisse plus marquée des taux longs que des taux courts. Ce mouvement, observé pour la troisième séance consécutive, traduit l'intégration croissante par les marchés d'un ralentissement économique mondial et d'un éventuel assouplissement monétaire futur. Les données macroéconomiques publiées n'ont que marginalement influencé la séance : le ralentissement de la croissance du secteur des services a été éclipsé par la forte hausse de la composante prix de l'enquête, au plus haut depuis trois ans et demi, confirmant les pressions inflationnistes liées au conflit. Par ailleurs, le marché reste marqué par la publication récente d'un rapport sur l'emploi américain robuste, qui a renforcé l'idée d'un maintien prolongé de taux élevés. Les volumes sont restés faibles en raison du lundi de Pâques, de nombreux marchés européens et asiatiques étant fermés, ce qui a contribué à limiter les mouvements.

Sur le marché des changes, la séance a été aussi dominée les tensions géopolitiques, le dollar évoluant à proximité de ses récents sommets alors que les investisseurs attendaient l'expiration de l'ultimatum fixé par Donald Trump à l'Iran. Le billet vert a bénéficié de son statut de « devise refuge » dans un contexte de guerre prolongée au Moyen-Orient. Le *Dollar Index* est ainsi repassé au-dessus de 100, effaçant les pertes de vendredi. Les données économiques à venir, notamment sur les commandes de biens durables, l'inflation et les minutes du dernier *FOMC*, sont désormais attendues pour évaluer la trajectoire économique américaine, mais elles restent au second plan face aux développements géopolitiques. L'euro est resté relativement stable autour de 1,15 \$ dans des échanges peu animés. La livre sterling a suivi une trajectoire similaire, se maintenant légèrement au-dessus de ses plus bas récents, sans impulsion directionnelle forte. En Asie et sur les autres marchés, la domination du dollar s'est traduite par une nette faiblesse des devises locales, en particulier du yen japonais qui s'est approché du seuil de 160 yens pour un dollar (à 159,7 ce matin exactement), un niveau historiquement sensible ayant déjà déclenché des interventions des autorités japonaises en 2024. La hausse des prix du pétrole, conjuguée à l'écart de politique monétaire avec les Etats-Unis, accentue la pression sur la devise nipponne, même si des anticipations de resserrement de la Banque du Japon émergent. Les devises liées aux matières premières, comme les dollars australien et néo-zélandais, ont légèrement rebondi après leurs fortes baisses de fin mars, mais restent fragiles dans un environnement marqué par l'aversion au risque. En Asie émergente, la situation est plus tendue : le won sud-coréen reste proche de seuils critiques, tandis que la roupie indonésienne a atteint un plus bas historique, illustrant les sorties de capitaux et la vulnérabilité des économies dépendantes des importations d'énergie. Le yuan *offshore*, en revanche, s'est montré relativement stable, soutenu par des interventions et un contrôle accru des autorités chinoises.

Sur le marché des métaux précieux, les investisseurs sont prudents. Les cours de l'or ont évolué sans direction marquée, l'once se maintenant autour de 4 685 \$. Cette stabilité traduit un équilibre fragile entre, d'une part, le soutien lié à l'incertitude géopolitique et au statut de valeur refuge du métal jaune, et d'autre part, la pression exercée par la remontée des anticipations de taux d'intérêt. Les investisseurs se montrent attentistes avant la publication des minutes du dernier *FOMC* ainsi que des indicateurs d'inflation majeurs, notamment le PCE et le CPI aux Etats-Unis, susceptibles de redéfinir les anticipations monétaires. L'argent recule autour de 73 \$ l'once après plusieurs séances de baisse, pénalisé par des anticipations de moindre demande industrielle dans un contexte de ralentissement économique potentiel. Le platine et le palladium enregistrent également des replis, confirmant une certaine aversion au risque sur l'ensemble du segment des métaux précieux.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Le marché pétrolier est entré dans une logique d'attentisme sous haute tension géopolitique, les prix du brut terminant en légère hausse malgré des signaux contradictoires sur le front diplomatique. Le baril de *WTI* s'est maintenu au-dessus de 110 \$, pour monter tranquillement, ce matin, vers les 115,5 \$, tandis que le Brent a progressé vers 111,4 \$, après avoir fluctué autour des 110 \$. Cette relative fermeté des prix s'explique avant tout par l'incertitude entourant l'ultimatum fixé par Donald Trump à l'Iran concernant la réouverture du détroit d'Ormuz. Le marché reste suspendu à l'évolution de ce conflit, oscillant entre les espoirs de désescalade, avec des propositions de cessez-le-feu de 45 jours portées par des médiateurs régionaux, et la montée des tensions, alimentée par les menaces explicites de frappes américaines contre des infrastructures iraniennes. Le rejet quasi simultané de ces offres de trêve par Washington et Téhéran a renforcé le climat d'incertitude, même si certains signaux, comme la reprise très partielle du trafic maritime dans le détroit, ont apporté un soutien limité au sentiment de marché. En effet, plusieurs pétroliers ont récemment réussi à franchir ce passage stratégique, suggérant un léger assouplissement des contraintes logistiques, bien que le trafic reste en chute drastique, estimée à environ -95% depuis le début du conflit. Mais, les perspectives d'offre demeurent tendues : les dégâts causés aux infrastructures énergétiques dans la région du Golfe, où près d'un tiers des capacités de raffinage auraient été affectées par les frappes, laissent présager un marché structurellement déficitaire à court terme. Par ailleurs, la menace d'une escalade reste omniprésente, l'Iran ayant averti qu'il intensifierait ses attaques sur les installations énergétiques régionales en cas d'intervention américaine accrue, ce qui accentue les risques de perturbations prolongées de l'approvisionnement mondial. Globalement, la séance d'hier reflète un marché pétrolier extrêmement nerveux mais sans direction tranchée, partagé entre des facteurs haussiers liés aux risques d'approvisionnement et des éléments potentiellement baissiers en cas de détente géopolitique, dans un contexte où chaque annonce diplomatique ou militaire est susceptible de provoquer des mouvements brusques des prix.



Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.